

Déconseillé aux âmes sans cible...

(Nouvelles & fragments)

A fleur de peau...

*Ecouter la beauté d'une nuit,
Sortir son nez pour sentir ces bruits,
Regarder au travers pour y voir cette douceur,
S'approcher et toucher ces nouvelles odeurs...*

Comme chaque soir avant de m'endormir, je soulève la couverture pour t'y découvrir. Avec délicatesse, pour ce bonheur chaque fois renouvelé de voir tes hanches finement dorées.

Sans précipitation aucune, sans même vouloir faire durer un plaisir inépuisable, je commence par t'effleurer, t'effeuiller, sans m'égarer, ni m'arrêter en un point précis de ton corps. Juste envie de te survoler, de parcourir furtivement, mais sans relâche, chaque parcelle de ton cœur.

Je reprends mon souffle, et cherche le creux où je m'étais assoupi hier soir, afin de continuer sans en perdre une miette notre belle histoire.

Comme chaque soir, je découvre une autre de tes facettes, un autre de tes « chapitres », qui me pousse à en vouloir connaître plus, tout en sachant qu'il faudra un terme à notre histoire.

Souvent, la fatigue vient me prendre par surprise, au détour d'une de tes lignes, et c'est sans avoir le temps de te souhaiter une bonne nuit, que je m'endors près de toi, qui seul sait apaiser mes tourments, éloigner mes soucis.

Parfois je me réveille au milieu d'un rêve, te tenant encore par la main, ou je te retrouve délicatement étendu près de moi, sur un drap à peine froissé.

Au petit matin, je t'abandonne, te caresse une dernière fois, te promettant de te rejoindre le soir.

Pourtant, un matin, notre relation s'achèvera, et c'est sans peine, ni joie, que je t'inviterai à rejoindre les tiens, ô toi cher bouquin...

Ça Slam Pour Moi:

Wam! Bam!
Mon stylo
Gît sur mon lit
A bouffé sa plume
En buvant dans mon esprit
Quant à moi
Peu dormi, pas inspiré
J'ai dû écrire dans la poussière
Où j'ai eu un Bic

Hou ! Hou ! Hou ! Hou !
Un quatre couleurs !
Allez hop !
Un matin
Une idée est née chez-moi
Flopée de Mélodrame
Poème chinois
Un paragraphe
Une page de trop
A tué ma rime
Dans un grand vers
Un pied en dessous
Hou ! Hou ! Hou ! Hou !
Comme un idiome dans un haïku

Ça Slam pour moi (X4)

Allez hop ! Le roman
Sans buvard !
Quelle occasion
De gribouiller
Sur le brouillon
rayé, gommé, biffé, barré,
"You are the King of the quatrain"
que j'me dit en passant
Hou ! Hou ! Hou ! Hou !
I am the King of the quatrain

Ça Slam pour moi (X4)

Allez hop !
J'écris
J'invente
j'avance dans mon texte
It's not today
Quel les idées s'échapperont de ma tête
Et que les mots me manqueront
Hou ! Hou ! Hou ! Hou !
Ça Slam pour moi

Allez hop ! Mon roman
achevé
corrigé
Enfin c'a y est, est publié
L'envie, l'espoir me laissant croire
A un prix Goncourt

Ça Slam pour moi (X4)

48 heures de la vie d'une Femme...

Ce weekend, j'ai partagé 48 heures de la vie d'une Femme...

Des heures au zénith d'un rendez-vous de longue date programmé. Des heures à retenir et entretenir d'étroits et noirs désirs, depuis longtemps ancrés en moi, en nous.

Des heures à jubiler, de savoir que sur cette terre brûlante, la soirée nous laisserait nous échouer, pour ensuite nous déposer, bêtes de somme, en cette belle baie de Somme.

Des heures à jouer, les yeux, puis le reste du corps bandé, débordant de tendresse et d'ivresses mélangées.

Des heures à effeuiller, soulever, caresser, cette dentelle tant convoitée, qui de ta cambrure, le meilleur me laissait deviner.

Des heures à s'endormir et se réveiller, jamais rassasié, jamais repoussé, toujours cajolé, toujours la flamme ravivée.

Des heures à exciter nos papilles, se lécher les babines, puis les doigts, pour finir, ô bonheur ultime, par tes carrés de peau humide...

Des heures à explorer les dunes, avant de prendre d'assaut la tienne, de se lover au creux de tes reins, de se laisser bercer par ton déhanchement divin.

Des heures à lire dans tes yeux ce que je n'aurai osé glisser dans ton lobe délicieux, des doux mots langoureux, des paroles d'amoureux ?

Des heures à regarder la plage, à te regarder tourner les pages, à réaliser qu'ici, point de mirage, juste l'envie de ne pas être sage.

Des heures à sentir tes vibrations, à se mettre au diapason, à se sentir à l'unisson, à déguster le calisson de ta toison.

Des heures à errer main dans la main, droit dans le soleil, avec derrière nos paupières closes, des souvenirs de vie en rose.

Des heures à marcher dans ton ombre, te faire des baisers dont j'ai oublié le nombre, à chercher le bonheur simple et sans encombre, loin du quotidien qui rend nos vies trop sombres.

Des heures passées à table, en auto, ou sur une éphémère couche, à déguster, savourer, se gaver, goûter à pleine bouche les plaisirs de la chair, l'onctuosité de ta chair, tous ses plaisirs qui nous sont si chers.

Des heures à repousser le moment du retour, celui qui mettrait un terme à cette parenthèse magique, dédiée au bel et ponctuel amour...